

## Résumé analytique

### *Évolution mondiale de la consommation, de la production et du trafic illicites de drogues*

#### Consommation

À l'échelle mondiale, l'UNODC estime qu'en 2009, entre 149 millions et 272 millions de personnes – soit 3,3 % à 6,1 % de la population âgée de 15 à 64 ans – avaient consommé des substances illicites au moins une fois au cours des 12 mois précédents, dont environ la moitié étaient des usagers actuels, c'est-à-dire ayant consommé des substances illicites au moins une fois pendant le mois ayant précédé l'évaluation. Si le nombre total de personnes faisant un usage illicite de drogues a augmenté depuis la fin des années 1990, les taux de prévalence se sont stabilisés, tout comme le nombre d'usagers problématiques de drogues<sup>1</sup> qui, selon les estimations, se situe entre 15 millions et 39 millions.

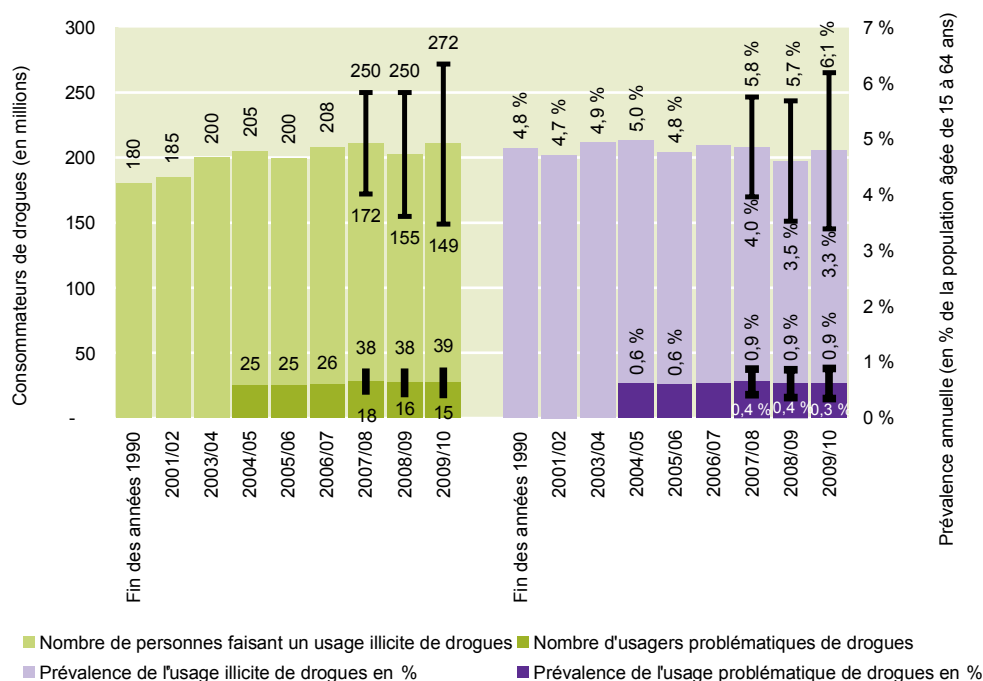
Le cannabis est de loin la drogue illicite la plus largement consommée: entre 125 et 203 millions de personnes en ont fait usage dans le monde en 2009, soit un taux de prévalence annuel compris entre 2,8 % et 4,5 %. En termes de prévalence annuelle, le cannabis est suivi par les stimulants de type amphétamine (principalement la méthamphétamine, les amphétamines et l'"ecstasy"), les opioïdes (opium, héroïne et opioïdes délivrés sur ordonnance) et la cocaïne. Le manque d'informations sur l'usage illicite de drogues, en particulier de stimulants de type amphétamine, dans des pays peuplés comme la Chine et l'Inde, ainsi que dans de nouvelles régions de consommation telles que l'Afrique, entache d'incertitudes les estimations du nombre d'usagers dans le monde, d'où les larges fourchettes d'estimation.

Les tendances à la stabilisation ou à la baisse de l'usage d'héroïne et de cocaïne observées dans les principales régions de consommation sont contrebalancées par la consommation accrue de drogues de synthèse et de médicaments délivrés sur ordonnance. Il semblerait que l'usage non médical de ces derniers constitue un problème de santé de plus en plus grave dans un certain nombre de pays développés et en développement.

---

<sup>1</sup> Bien que ce terme n'ait pas été expressément défini, les pays considèrent généralement qu'il désigne les usagers réguliers de substances illicites pouvant être considérés comme dépendants et les consommateurs de drogues par injection.

## Prévalence annuelle et nombre de personnes faisant un usage illicite de drogues dans le monde, depuis la fin des années 1990 jusqu'à 2009/2010

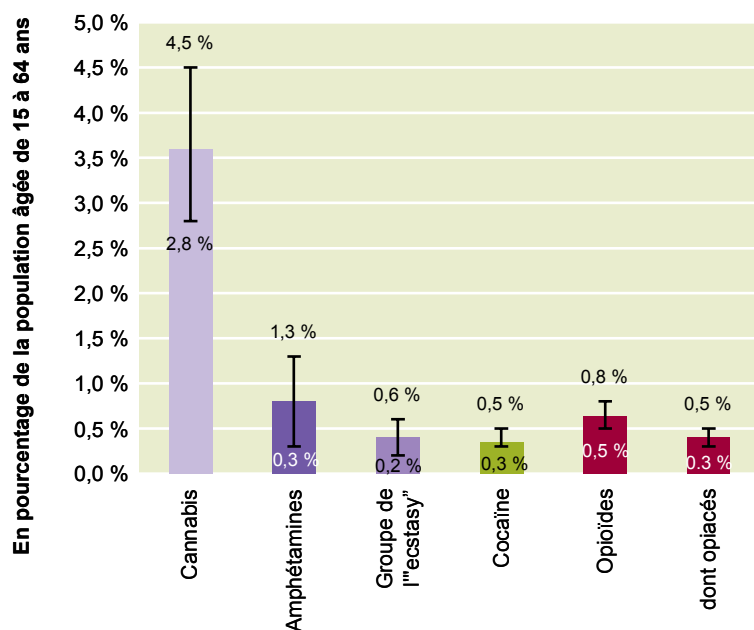


Source: Estimations établies par l'UNODC sur la base des données fournies dans les questionnaires destinés aux rapports annuels et d'autres sources officielles.

En outre, plusieurs nouveaux composés de synthèse ont fait leur apparition ces dernières années sur les marchés illicites de drogues existants. Nombre de ces substances sont commercialisées en tant que "drogues légales" ou produits de substitution aux drogues stimulantes illicites telles que la cocaïne et l'"ecstasy". Les pipérazines et la méphédronne, qui ne sont pas placées sous contrôle international, en sont deux exemples. On a observé un phénomène similaire en ce qui concerne le cannabis, la demande de cannabinoïdes de synthèse ("spice") s'étant accrue dans certains pays. Vendus sur Internet et dans des magasins spécialisés, ces produits sont qualifiés de substances légales de substitution au cannabis, étant donné qu'ils ne sont pas placés sous contrôle international. Les mesures de contrôle appliquées à ces composés varient considérablement d'un pays à l'autre.

La situation en matière de demande de traitement diffère selon les régions. Dans la plupart des régions, mais surtout en Afrique et en Océanie, la demande de traitement concerne dans une large mesure le cannabis. En Europe et en Asie, elle est très majoritairement liée aux opiacés, tandis qu'en Amérique du Sud c'est la cocaïne qui pose le plus de problèmes. En Amérique du Nord, la part du cannabis, des opioïdes et de la cocaïne dans les demandes de traitement est similaire. Les stimulants de type amphétamine ne dominent dans aucune région en particulier, mais contribuent de manière significative à la demande de traitement, notamment en Asie et en Océanie, mais aussi en Europe et en Amérique du Nord.

## Prévalence annuelle de l'usage de drogues dans le monde, par catégorie de drogue illicite, 2009-2010



Source: Estimations établies par l'UNODC sur la base des données fournies dans les questionnaires destinés aux rapports annuels et d'autres sources officielles.

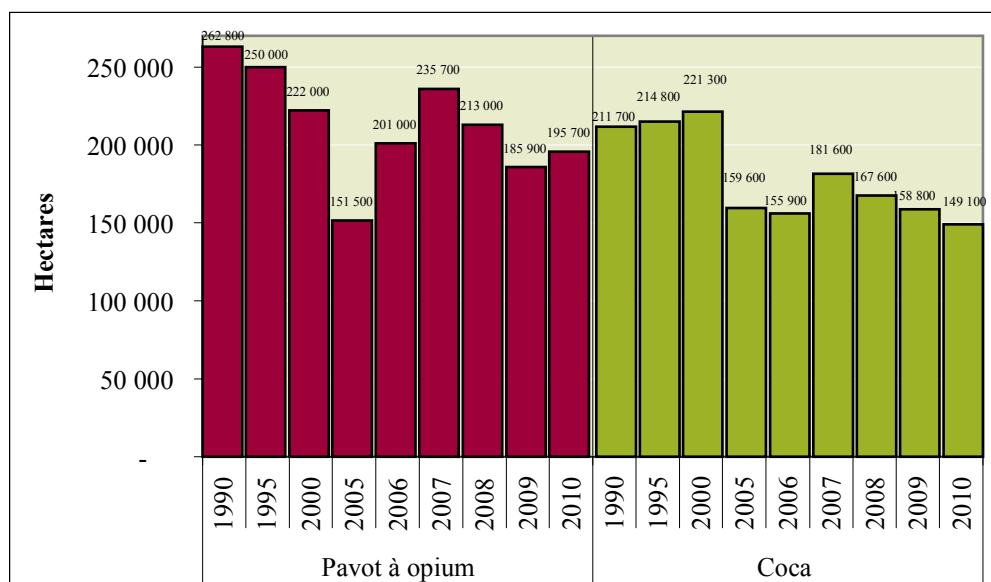
S'agissant des conséquences de la consommation de drogues sur la santé, on estime que, à l'échelle mondiale, la prévalence moyenne du VIH parmi les usagers de drogues par injection est de 17,9 %. Autrement dit, 2,8 millions d'entre eux sont séropositifs au VIH, soit près d'un sur cinq. Au niveau mondial, la prévalence de l'hépatite C parmi ces usagers est évaluée à 50 % (fourchette: 45,2 %-55,3 %), ce qui signifie que 8,0 millions d'entre eux (fourchette: 7,2 millions-8,8 millions) sont infectés par le VHC. On estime que le nombre de décès liés ou associés à l'usage illicite de drogues se situe entre 104 000 et 263 000 chaque année, soit entre 23,1 et 58,7 décès pour un million d'habitants âgés de 15 à 64 ans. On estime aussi que, dans plus de la moitié des cas, il s'agit de décès par surdose.

## Production

En 2010, la superficie mondiale consacrée à la culture du pavot à opium – 195 700 hectares environ – a légèrement augmenté par rapport à 2009. La vaste majorité – quelque 123 000 hectares – se trouvait en Afghanistan, où la tendance en matière de culture est restée stable. La tendance mondiale résultait principalement des hausses enregistrées au Myanmar, où les cultures ont progressé de 20 % par rapport à 2009. La production mondiale d'opium a toutefois sensiblement diminué en raison d'une maladie qui a touché les plants de pavot à opium en Afghanistan.

La superficie totale consacrée à la culture du cocaïer a continué de diminuer. Elle s'est établie à 149 100 hectares<sup>2</sup> en 2010, soit une baisse de 18 % par rapport à 2007. On a également observé un net recul de la fabrication potentielle de cocaïne, la baisse de la production en Colombie ayant largement compensé les hausses enregistrées au Pérou et dans l'État plurinational de Bolivie.

### Culture du pavot à opium et du cocaïer dans le monde (en hectares), 1990-2010\*



\* Pour le Mexique (pavot à opium) et l'État plurinational de Bolivie (cocaïer), les estimations sont celles de 2009 en l'absence de données pour l'année 2010.

Source: UNODC.

Bien qu'il soit difficile d'estimer la fabrication totale de stimulants de type amphétamine dans le monde, cette activité s'est développée et a été signalée à ce jour par plus de 60 États Membres dans toutes les régions. La fabrication de substances du groupe des amphétamines est plus importante que celle de l'"ecstasy". La méthamphétamine, qui appartient au groupe des amphétamines, est le stimulant de type amphétamine le plus largement fabriqué. Les États-Unis d'Amérique ont signalé la découverte d'un grand nombre de laboratoires illicites.

L'herbe de cannabis est cultivée dans la plupart des pays du monde. Bien que les données disponibles soient insuffisantes pour mettre à jour les estimations concernant sa culture à l'échelle mondiale, la tendance à la stabilisation des saisies donne à penser que le niveau de production est stable. La culture en intérieur reste dans une large mesure limitée aux pays développés d'Amérique du Nord, d'Europe et d'Océanie. Les estimations relatives à la production de résine de cannabis n'ont pas été actualisées cette année; d'après les réponses aux questionnaires destinés aux rapports annuels de l'UNODC, l'Afghanistan et le Maroc étaient les plus gros producteurs.

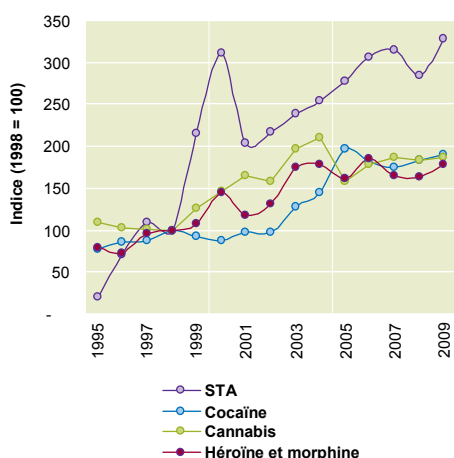
<sup>2</sup> Les chiffres pour l'État plurinational de Bolivie n'étaient pas disponibles au moment de l'impression du présent rapport. La superficie totale des cultures en 2010 a été calculée sur la base des chiffres de 2009 dans le cas de la Bolivie et sera corrigée lorsque les chiffres de 2010 seront disponibles.

## Trafic

Les flux de trafic varient selon le type de drogue. L'herbe de cannabis, substance la plus fréquemment saisie, est souvent produite au niveau local et ne fait donc pas l'objet d'un trafic international important. La cocaïne et l'héroïne font l'objet d'un trafic au niveau tant intrarégional qu'interrégional, mais d'importantes quantités sont consommées dans des régions très éloignées des pays producteurs. Les stimulants de type amphétamine sont principalement fabriqués dans les régions de consommation, tandis que leurs précurseurs chimiques font l'objet d'un trafic interrégional.

Les tendances à long terme montrent que les saisies ont augmenté pour l'ensemble des principaux types de drogue. Entre 1998 et 2009, les saisies de cocaïne, d'héroïne et de morphine ainsi que de cannabis ont pratiquement doublé. Celles de stimulants de type amphétamine ont plus que triplé au cours de la même période.

### Évolution du volume des saisies, par grande catégorie de drogue (indice: 1998=100)



Source: Questionnaires destinés aux rapports annuels de l'UNODC.

Bien que le cannabis reste de loin la drogue la plus fréquemment saisie, sa part dans le volume total des saisies de substances illicites a diminué par rapport à celle des autres types de drogues, en particulier des stimulants de type amphétamine. Il ressort des tendances récentes que les saisies mondiales de stimulants de type amphétamine ont atteint un niveau sans précédent en 2009 en raison de la hausse des saisies de méthamphétamine. En revanche, elles ont diminué dans le cas de l'«ecstasy». Le type de stimulant de type amphétamine le plus souvent saisi varie en fonction des régions. En Océanie, en Afrique, en Amérique du Nord et dans une grande partie de l'Asie, il s'agit de la méthamphétamine.

Les saisies d'opiacés sont restées stables en 2009, la République islamique d'Iran et la Turquie ayant continué de représenter les plus gros volumes nationaux. Celles de cocaïne se sont également stabilisées à un niveau élevé. En ce qui concerne le cannabis, les saisies d'herbe de cannabis, forme sous laquelle cette drogue est le plus largement consommée, se sont accrues, alors que celles de résine de cannabis ont reculé.

S'agissant de la cocaïne et de la résine de cannabis, on constate une évolution des saisies, qui ont de moins en moins lieu sur les principaux marchés de consommation et de plus en plus dans les régions d'origine. Ainsi, l'Amérique du Nord et l'Europe occidentale et centrale voient leur part dans les saisies mondiales de cocaïne diminuer, tandis que l'Amérique du Sud voit la sienne augmenter. De même, entre 2008 et 2009, les saisies de résine de cannabis ont sensiblement baissé en Europe, alors qu'elles ont progressé en Afrique du Nord.

## ***Les principaux marchés de la drogue***

### **Opiacés**

La consommation mondiale d'opiacés est restée stable d'une manière générale en 2009. L'UNODC estime qu'il y a entre 12 et 21 millions consommateurs d'opiacés dans le monde, dont environ les trois quarts font usage d'héroïne. En 2009, quelque 375 tonnes d'héroïne ont été consommées par 12 à 14 millions de personnes dans le monde. L'Europe et l'Asie restent les principaux marchés de consommation, l'opium afghan constituant leur principale source d'approvisionnement.

Ces dernières années, l'usage non médical de divers opioïdes délivrés sur ordonnance est devenu un problème croissant dans certaines régions du monde, en particulier en Amérique du Nord. Aux États-Unis, de nombreuses consultations dans les services d'urgence sont maintenant liées à cet usage, et cette catégorie de drogue est également à l'origine d'une proportion croissante des admissions en traitement dans ce pays.

La surface consacrée à la culture du pavot à opium en Afghanistan, qui représente 63 % du total mondial, est restée stable en 2010. Cependant, les augmentations enregistrées au Myanmar pendant la même année se sont traduites par une tendance à la hausse dans le monde (5 %). Le rendement en opium est également en hausse dans ce pays, ce qui a fait bondir de quelque 75 % sa production d'opium potentielle.

Toutefois, la production mondiale d'opium est tombée à 4 860 tonnes en 2010, contre 7 853 tonnes l'année précédente, dans une large mesure parce que la production d'opium en Afghanistan a très fortement baissé en raison des maladies qui ont touché le pavot à opium. D'après les prévisions de l'UNODC concernant la production afghane en 2011, la surface totale consacrée à la culture du pavot à opium devrait continuer à diminuer légèrement ou tout au moins ne pas remonter. Si les rendements reviennent à leur niveau moyen, la production d'opium risque d'augmenter en Afghanistan en 2011.

Les saisies d'opium et d'héroïne se sont apparemment stabilisées en 2009, s'établissant respectivement à 653 et 76 tonnes. Selon les estimations, le volume du trafic mondial d'héroïne en 2009 (y compris les saisies) a représenté entre 460 et 480 tonnes, dont 375 tonnes sont parvenues jusqu'aux consommateurs. Une nouvelle menace importante a été constatée: l'utilisation par les trafiquants des moyens de transport et des ports maritimes.

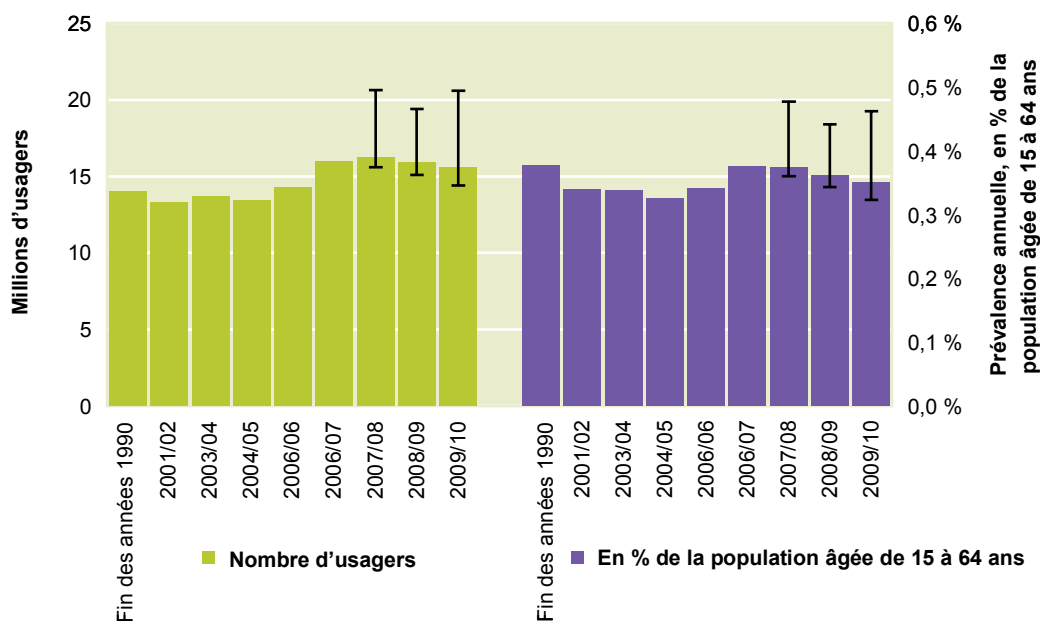
Le marché mondial des opiacés a été évalué à 68 milliards de dollars des États-Unis en 2009, dont 61 milliards étaient imputables à la consommation d'héroïne. Les prix de l'héroïne varient considérablement. Malgré l'augmentation intervenue en 2010, un gramme d'héroïne coûte moins de 4 dollars en Afghanistan. Le prix payé par les usagers va de 40 à 100 dollars des États-Unis par

gramme en Europe de l'Ouest et en Europe centrale et de 170 à 200 dollars aux États-Unis et en Europe du Nord, et il peut atteindre 230 à 370 dollars des États-Unis en Australie. Ce ne sont pas les agriculteurs afghans, dont les gains ne se sont élevés qu'à environ 440 millions de dollars des États-Unis en 2010, mais les groupes criminels organisés dans les principaux pays consommateurs qui réalisent les plus grands profits.

## Cocaïne

En 2009, on estimait que la prévalence annuelle de l'usage de cocaïne parmi la population mondiale âgée de 15 à 64 ans se situait dans une fourchette de 0,3 % à 0,5 %, ce qui représentait entre 14,2 et 20,5 millions de personnes. Bien que cette fourchette se soit quelque peu élargie vers le bas et vers le haut en 2009, la consommation de cocaïne est pratiquement restée stable. Si l'on prend des informations qualitatives en considération, le nombre effectif de consommateurs de cocaïne est probablement plus proche de la limite inférieure de la fourchette.

### Prévalence annuelle de l'usage de cocaïne et nombre d'usagers dans le monde, depuis la fin des années 1990 jusqu'à 2009/2010



Source: UNODC.

Malgré les baisses importantes enregistrées ces dernières années, les États-Unis restent le principal marché de la cocaïne, avec une consommation estimée à 157 tonnes, soit 36 % de la consommation mondiale. Le deuxième marché, avec une consommation estimée à 123 tonnes, est l'Europe, en particulier l'Europe de l'Ouest et l'Europe centrale. Au cours de la décennie écoulée, le volume de cocaïne consommé en Europe a doublé. Ces dernières années, on observe des signes de stabilisation, mais à des niveaux élevés. L'usage de la cocaïne en Europe de l'Est est limité.

La surface consacrée à la culture du cocaïer a baissé de 18 % entre 2007 et 2010. Sur l'ensemble de la décennie écoulée (2000-2010), la baisse a été encore plus importante, s'établissant à 33 %. Le volume des saisies mondiales de cocaïne a été généralement stable au cours de la période 2006-2009, atteignant quelque 732 tonnes en 2009. Depuis 2006, les saisies ont tendance à augmenter dans les régions de production en Amérique du Sud et à diminuer sur les marchés de consommation en Amérique du Nord, en Europe de l'Ouest et en Europe centrale. Si l'on en juge uniquement d'après les saisies, le rôle de l'Afrique de l'Ouest dans le trafic de cocaïne entre l'Amérique du Sud et l'Europe semble avoir diminué, mais d'autres indications donnent à penser que les trafiquants ont peut-être changé de tactique, et cette région reste vulnérable à une reprise de ce trafic. Certains pays de la région Asie-Pacifique ayant des marchés de consommation potentiellement importants ont enregistré une augmentation des saisies de cocaïne en 2008 et en 2009.

En valeur, le marché mondial de la cocaïne a diminué par rapport au milieu des années 1990, époque où les prix étaient beaucoup plus élevés et le marché des États-Unis florissant. De 165 milliards de dollars des États-Unis en 1995, il est tombé à 85 millions de dollars des États-Unis (fourchette: 75-100 milliards de dollars des États-Unis) en 2009, soit une baisse de près de moitié. Comme dans le cas de l'héroïne, ce sont les trafiquants qui réalisent l'essentiel des profits.

## **Stimulants de type amphétamine**

La consommation de stimulants de type amphétamine dans le monde est pratiquement restée stable en 2009. Ces stimulants peuvent être classés en deux grandes catégories: le groupe des amphétamines (comprenant principalement les amphétamines et la méthamphétamine) et le groupe "ecstasy" (MDMA et substances analogues). D'après les estimations de l'UNODC, la prévalence annuelle de l'usage de substances du groupe des amphétamines dans le monde a été comprise dans une fourchette de 0,3 % à 1,3 % en 2009, ce qui signifie qu'entre 14 et 57 millions de personnes âgées de 15 à 64 ans ont fait usage de telles substances au moins une fois au cours de l'année. Pour le groupe "ecstasy", la fourchette de prévalence aurait été de 0,2 % à 0,6 %, ce qui représente entre 11 et 28 millions de personnes âgées de 15 à 64 ans.

Les principales substances utilisées varient d'une région à l'autre et à l'intérieur d'une même région. Les substances les plus consommées en Afrique, dans les Amériques et en Asie sont celles du groupe des amphétamines, alors qu'en Europe et en Océanie, on observe des taux de prévalence plus élevés pour les substances du groupe "ecstasy". En Amérique du Nord, les deux groupes sont pratiquement à égalité. Dans l'ensemble, les experts qui ont fourni des informations sur la consommation de stimulants de type amphétamine dans leurs pays respectifs ont noté que l'usage était stable ou en augmentation en ce qui concerne les substances du groupe des amphétamines et le plus souvent stable (en baisse en Asie) en ce qui concerne les substances du groupe "ecstasy".

La fabrication de stimulants de type amphétamine n'est pas limitée à des lieux géographiques particuliers et les laboratoires de fabrication ont tendance à être implantés à proximité des marchés illicites de ces substances. Les précurseurs et les autres produits chimiques utilisés pour leur fabrication illicite font souvent l'objet d'un trafic interrégional.

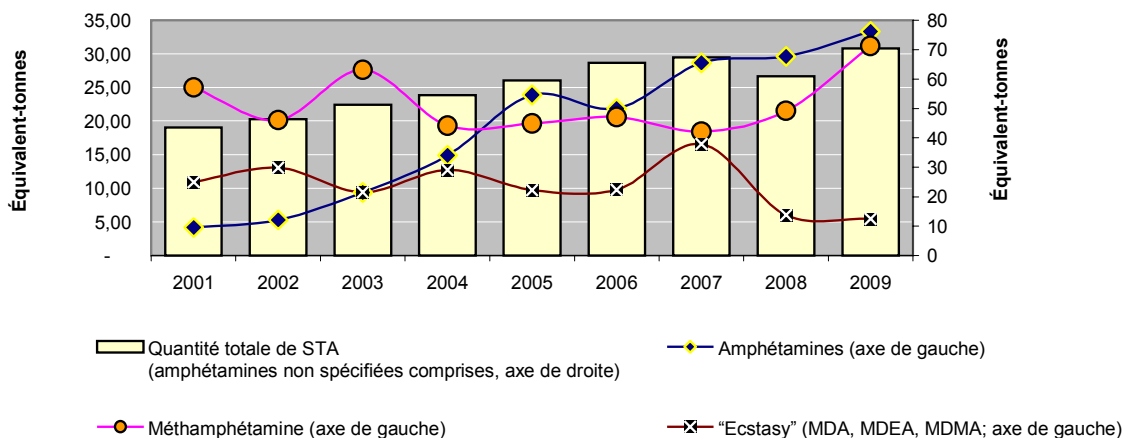


D'après les renseignements communiqués, quelque 10 600 laboratoires liés à la fabrication de stimulants de type amphétamine ont été saisis en 2009. L'immense majorité de ces laboratoires fabriquaient de la méthamphétamine et la plupart se trouvaient aux États-Unis. La méthamphétamine est le stimulant de type amphétamine le plus fabriqué dans le monde. Les opérations de fabrication d'amphétamine et d'"ecstasy" ont tendance à être moins nombreuses mais elles sont plus complexes car elles exigent du matériel plus spécialisé, des précurseurs chimiques et davantage de compétences.

En 2009, les saisies mondiales de stimulants de type amphétamine ont nettement augmenté, dépassant légèrement le pic atteint en 2007. Cette augmentation a été due principalement aux saisies de méthamphétamine, qui ont augmenté de plus de 40 % pour atteindre 31 tonnes. Les saisies d'amphétamine ont augmenté de 10 %, atteignant 33 tonnes. Quant aux saisies d'"ecstasy" (5,4 tonnes), elles ont encore diminué par rapport aux niveaux déjà bas enregistrés en 2008.

### Saisies de stimulants de type amphétamine, par type, 2001-2009

Valeurs absolues, 2001-2009



Source: Base de données DELTA de l'UNODC.

En Asie de l'Est et du Sud-Est, les marchés des stimulants de type amphétamine se sont développés pendant l'année écoulée. Selon les experts, l'usage de ces substances et notamment de la méthamphétamine a nettement augmenté. Les experts gouvernementaux ont signalé que la méthamphétamine était l'une des trois principales drogues illicites consommées dans plusieurs pays de la région, dont la Chine, le Japon et l'Indonésie.

L'Afrique est touchée par le trafic de stimulants de type amphétamine. L'existence d'un trafic de méthamphétamine depuis cette région a été signalée pour la première fois à la fin de 2008 et confirmée depuis. En particulier, l'Afrique de l'Ouest est en train de devenir une nouvelle source de méthamphétamine pour les marchés illicites de l'Asie de l'Est, les passeurs transitant par l'Europe, l'Asie de l'Ouest et l'Afrique de l'Est. Les produits chimiques précurseurs transitent aussi fréquemment par l'Afrique.

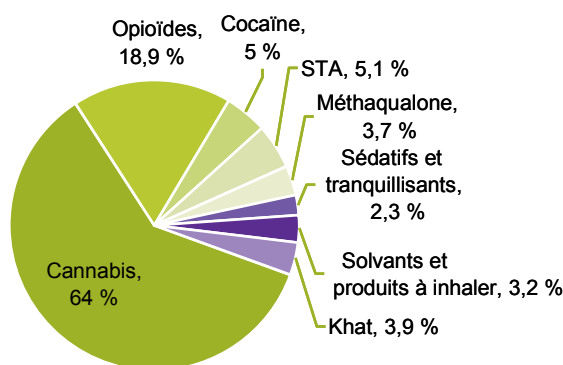
En Inde, la première opération de fabrication clandestine de stimulants de type amphétamine a été détectée en mai 2003. Depuis, plusieurs autres installations ont été découvertes. Des tentatives de fabrication illicite de stimulants de type amphétamine au Bangladesh et à Sri Lanka ont également été signalées. L'Asie du Sud est devenue l'une des principales régions d'approvisionnement en éphédrine et en pseudoéphédrine pour la fabrication illicite de méthamphétamine. L'Inde est l'un des principaux producteurs mondiaux de précurseurs chimiques et le Bangladesh a aussi une industrie chimique qui se développe. Des saisies d'amphétamine, de méthamphétamine et d'"ecstasy" ont été régulièrement effectuées en Asie du Sud au cours des cinq dernières années.

## Cannabis

Le cannabis reste de loin la principale substance illicite produite et consommée dans le monde. En 2009, entre 2,8 % et 4,5 % de la population mondiale âgée de 15 à 64 ans – soit entre 125 et 203 millions de personnes – ont consommé du cannabis au moins une fois. Ces chiffres sont similaires aux estimations de l'année précédente. C'est sous la forme d'herbe de cannabis que cette substance est le plus fréquemment utilisée, produite et saisie.

Des augmentations de l'usage du cannabis ont été signalées dans les Amériques, en Afrique et en Asie en 2009 alors que la consommation en Europe occidentale et en Océanie est restée stable ou a diminué. Depuis 10 ans, les experts font état d'une stabilisation de cet usage dans un nombre croissant de pays. Cependant, l'usage du cannabis est à l'origine de l'essentiel des demandes de traitement en Afrique et en Océanie.

### Afrique: répartition\* des principales drogues consommées par les personnes admises en traitement, 2009



\* Total supérieur à 100% en raison de la polyconsommation.

Source: UNODC, questionnaire destiné aux rapports annuels

Des études récentes ont montré qu'une exposition intensive (usage régulier prolongé, doses élevées) à des produits du cannabis à forte teneur en substances psychoactives pouvait se traduire par un risque accru de troubles psychotiques. La concentration moyenne de la principale de ces substances (THC) dans les produits du cannabis semble plus élevée qu'elle ne l'était il y a 10 à 15 ans, bien que les données des cinq dernières années montrent qu'elle tend à se stabiliser dans certains pays. Cependant, cela ne vaut pas pour tous les produits ni pour tous les pays.

La culture de l'herbe de cannabis est extrêmement dispersée, la production étant principalement destinée aux marchés nationaux ou régionaux. Par conséquent, il est difficile d'établir une estimation de la production mondiale totale. La production de résine de cannabis est plus localisée et cette substance fait l'objet d'un trafic sur de plus longues distances. Les pays les plus souvent cités comme sources par les consommateurs de résine de cannabis sont le Maroc, l'Afghanistan, le Liban et le Népal/l'Inde.

En Afghanistan, la première enquête sur le cannabis effectuée par l'UNODC et le Gouvernement en 2009 a montré que ce pays figurait effectivement parmi les principaux producteurs de résine de cannabis. En outre, le cannabis est devenu pour les agriculteurs afghans une culture lucrative qui concurrence le pavot à opium. La deuxième enquête préliminaire effectuée en 2010 n'a révélé aucun changement important par rapport à 2009 pour ce qui est des surfaces cultivées et des quantités produites.

Les saisies d'herbe de cannabis ont quelque peu augmenté pour s'établir à environ 6 000 tonnes, marquant ainsi un retour aux niveaux de 2006-2007 après la baisse enregistrée en 2008. Elles sont principalement effectuées en Amérique du Nord, et elles ont augmenté aux États-Unis et au Mexique en 2009. En revanche, les saisies de résine de cannabis ont reculé par rapport au pic atteint en 2008. Elles ont continué de diminuer en Europe de l'Ouest et en Europe centrale, où elles ont atteint leur niveau le plus bas depuis 10 ans et à augmenter dans la principale région d'origine en Afrique du Nord.